

**Albert Legros , Notre-Dame-du-Retour et les drapeaux du Monde**

(d'après Raymond d'Azémar : « La rive gauche de La Sioule, 1994 », actualisé et complété de données nouvelles)

Après s'être évadé en 1941, l'abbé Albert Legros est nommé en juin 1941, après l'armistice, curé d'Etroussat-Barberier. Il a alors 28 ans.

C'est un jeune prêtre actif, bon administrateur et brillant orateur. Très rapidement il ramena des foules de fidèles (hommes, femmes et enfants) dans les églises sous sa responsabilité : Etroussat, Ussel et Fourilles qu'il desservait en motocyclette puis plus tard en auto.

En cette période de guerre mondiale, la population d'Ussel était très pratiquante. Il y avait un important groupe des Jeunes de l'Action Catholique française (JACF). Il était animé par M<sup>elle</sup> Alice Sénac, une parisienne revenue au village près de sa mère, dans la propriété que possédait la famille à Ussel. Par la suite elle se dévoua comme assistante sociale au service des habitants d'Ussel et des communes voisines.

L'abbé Legros passait son temps sur les routes. Les dimanches et fêtes c'était pour les messes et les baptêmes. Il y avait rétabli le service du « Suisse ». En semaine c'était pour les catéchismes, les mariages, des visites aux malades, les enterrements, les quarantaines, etc.

L'abbé Legros fut toujours très ponctuel à Ussel, attiré dans la paroisse par la famille Sénac et par sa dévotion à la vierge de Notre-Dame-du-Retour. Cependant, en mars 1954, l'évêque de Moulins le retira de nos paroisses pour le nommer dans celle de Doyet et de Deneuille-les-Mines. Il n'accepta cette mutation qu'après de longs et déchirants adieux et ne cacha pas sa déception.

A Doyet il se dépensera de nouveau sans compter et laissera une œuvre qui perdure toujours (cf. les drapeaux du monde).

Hospitalisé en juillet 1976, gravement opéré, l'ancien curé d'Etroussat et d'Ussel mourut subitement dans son presbytère de Doyet le 20 décembre 1982, à l'âge de 68 ans. Chevalier de la Légion d'Honneur par décret du président Pompidou du 14 juillet 1978, titulaire de la Croix de Guerre 1939-1945, de la Médaille des Prisonniers évadés, de la Croix de Guerre des Anciens Combattants de l'Europe, il fut inhumé dans le cimetière de Chareil-Cintrat où était déjà inhumée sa famille maternelle.

**La « Jeanne d'Arc »**

C'est en 1942 qu'il crée « La Jeanne d'Arc » fanfare de clairons et tambours composée des enfants des communes (Etroussat, Fourilles, Ussel). Il la produisait en ordre parfait dans toutes les cérémonies. Au bout de six mois seulement, la Jeanne d'Arc fut très demandée à l'extérieur pour animer les fêtes patronales, les cavalcades, les kermesses, etc.... Lorsqu'elle passait dans les villes, précédée de son groupe folklorique, aux chatoyantes couleurs, dans un ordre impeccable, c'était une véritable ovation publique et des applaudissements sans fin, ce qui lui valu une renommée départementale. Elle perdura jusqu'à la mutation de l'abbé Legros à Doyet en mars 1954. Son départ sonna la disparition de la Jeanne d'Arc et les instruments difficilement acquis furent vendus.

Notre-Dame-du-Retour

La guerre terminée, en respect d'un vœux envers la Sainte Vierge fait en 1941 lors de son évocation, l'abbé Legros fit ériger une statue haute de plus de deux mètres, sur un magnifique socle en maçonnerie de pierres taillées. Située sur la ligne de crête, au dessus d'Ussel, elle est implantée au lieu dit « le moulin à vent » où convergent trois chemins et trois routes. Elle domine ainsi les trois communes. A l'origine la statue était peinte en blanc et bleu. Et elle fut repeinte à plusieurs reprises

En reconnaissance du retour dans leurs foyers de tous les prisonniers et combattants de la seconde guerre mondiale des trois communes, elle a reçu le nom de Notre-Dame-du-Retour. L'inauguration eut lieu le 15 août 1946 au cours d'une grandiose cérémonie présidée par Monseigneur l'évêque de Moulins, en présence d'une vingtaine de prêtres, des municipalités voisines, du conseil municipal d'Ussel, des anciens prisonniers de guerre et de leurs familles, et de plus de deux mille personnes venues de toute la région. Depuis 1946, chaque année, le 15 août ou le dimanche suivant immédiatement cette date, un pèlerinage a toujours eu lieu de l'église d'Ussel jusqu'au monument.

Cependant la statue de 1946, constituée de deux coques en ciment armé, avait été faite avec les matériaux de qualité médiocre de la fin de la guerre. Au fil du temps, les intempéries et le gel aidant, d'importantes dégradations sont apparues. Au début des années 2000 des fentes ouvertes courraient de la tête jusqu'aux pieds. On dut la sangler à plusieurs niveaux pour éviter qu'elle ne croule sur la route en contrebas. Le conseil municipal, à l'unanimité, décida de la faire restaurer car elle est un symbole, un lieu de souvenir et de pèlerinage, et maintenant une balise devenu incontournable dans la région.

Une seule entreprise répondit à l'appel d'offre. Mais d'une part le coût présenté était extrêmement élevé et d'autre part il n'y avait aucune garantie sur la durabilité. Le choix municipal s'est finalement porté sur la réalisation d'une statue traditionnelle en pierre non gélive, copie de l'original (On trouvera plus de détails dans le chapitre 09 « les églises successives et autres lieux de culte »)

Déposée le 17 novembre 2004, la vieille statue délabrée fut transportée chez monsieur Perrin, tailleur de pierre à Cérilly, pour lui servir de modèle. Après 8 mois de travail, dont 6 à temps plein, le 5 août 2005 la statue de 3,10 m de haut quittait l'atelier de Cérilly pour être mise en place à Ussel. Le dimanche 14 août 2005, à l'issue de la procession traditionnelle du village jusqu'à Notre-Dame-du-Retour, monseigneur Roland, évêque de Moulins, bénissait la nouvelle statue qui du haut de son socle dominait la foule. L'inauguration officielle eut lieu le 10 septembre de la même année. Ainsi est perpétué pour les générations futures la réalisation du vœu et l'œuvre de l'abbé Legros.

La collection de drapeaux des Nations du Monde

Arrivé en 1954 dans sa nouvelle affectation, le dynamisme, le talent, l'enthousiasme naturel du prêtre communicatif qu'était l'abbé Legros, prirent rapidement le dessus sur sa déception d'avoir dû quitter Ussel et l'ouvrirent sur ses nouvelles paroisses. A Doyet, il entreprit la restauration du carillon du clocher, de l'église, du chœur, du presbytère, etc...

Apôtre de la fraternité universelle et très attaché à la Vierge Marie, l'abbé Legros fonda en 1967 « l'Oeuvre de Notre-Dame des Nations » et demanda par lettres à tous les chefs d'État, l'envoi de leur drapeau national pour symboliser la Paix et l'Amitié entre les peuples et faire barrage contre la guerre. Dans cette tâche de longue haleine, il fut activement secondé par M<sup>elle</sup> Alice Sénac qui l'avait suivi à Doyet-Deneuille au service d'assistance sociale. Elle lui resta fidèle et totalement dévouée, jusqu'à la mort de l'abbé en 1982.

En douze ans il parvint, non sans mal, à réunir les emblèmes de 158 Nations qui répondirent à son appel. Celui de la France lui fut remis le dimanche 31 mai 1970, au cours d'une grandiose cérémonie devant l'église, en présence des autorités préfectorales, des élus du département, des anciens combattants de l'Allier, de la troupe et d'une immense foule, au son des cloches et d'une musique militaire qui jouait la Marseillaise.

Tous ces étendards réunis étaient exposés dans la nef de l'église de Doyet. Ils y attiraient d'innombrables visiteurs étrangers, constituant une attraction extraordinaire vers la commune. Elle nomma l'abbé Legros Conseiller Municipal aux élections du 14 mars 1971, ce qui déplaisait fort à l'évêque de Moulins.

Par testament l'abbé avait fait don de sa collection (drapeaux nationaux et lettres d'accompagnement des chefs d'États) à l'abbé Deret, curé de Lapalisse, prisonnier comme lui pendant la guerre. Au décès de ce dernier, une association s'est montée compte tenu du caractère exceptionnel de cette collection qui est unique au monde. L'association poursuit l'œuvre de l'abbé en essayant d'obtenir les drapeaux nationaux qui manquent encore.

Au début de 2005, la collection comptait 177 drapeaux. On projetait de la présenter au public dans la chapelle du château de Lapalisse pour respecter les vœux des deux propriétaires précédents. Mais, à la même date, la chapelle est étayée de toute part à cause du passage incessant d'un flot de camions le long de ses murs. Par sécurité, la collection fut provisoirement conservée dans une «réserve muséologique» située dans les caves du château, l'association s'assurant régulièrement de la bonne conservation de l'ensemble.

Les classeurs des lettres de chefs d'État étaient en mauvais état (trop de manipulations de pages par les curieux). Des classeurs plus solides et surtout des plastiques scellés et de bonne qualité protègent dorénavant, et individuellement, chacune des lettres.

La déviation de la nationale 7 qui contourne Lapalisse par le Sud a maintenant définitivement éloigné le trafic des poids lourds. Aussi la collection a pu de nouveau être exposée dans une salle du château mise à la disposition de l'association par le Comte Gilbert de Chabannes.

Par ailleurs un site internet met aussi la collection à la disposition du monde entier via le site officiel de la ville de Lapalisse. Parallèlement l'association poursuit son travail visant à obtenir les emblèmes nationaux qui lui manquent encore. Parallèlement elle prépare un CDrom présentant chacun des drapeaux de la collection actuelle. Ce CD devrait bientôt être mis en vente

Tel fut l'abbé Legros : un remarquable curé de campagne, hors du commun. Son œuvre lui a largement survécu et perpétue son souvenir.